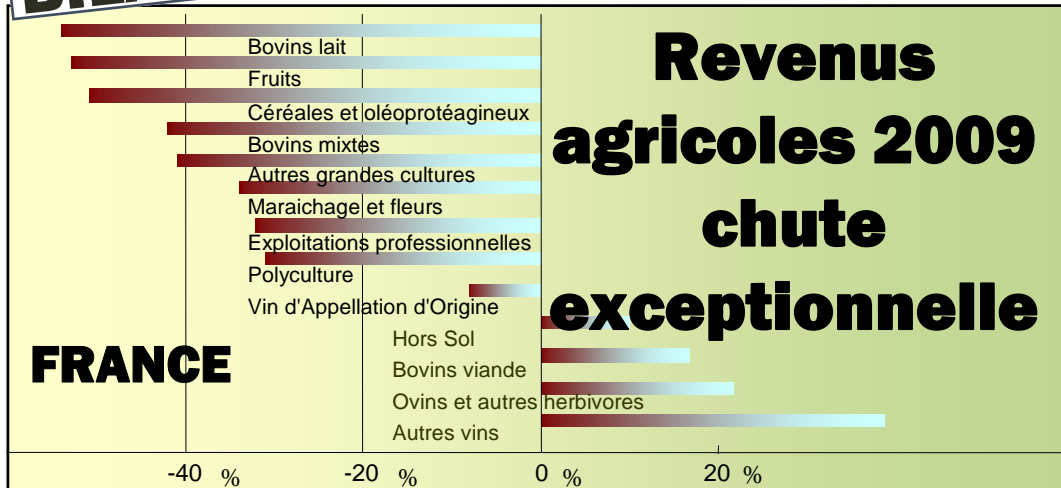




BILAN 2009

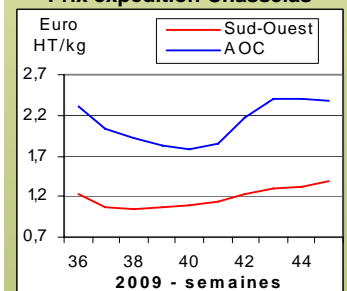


Fruits et légumes

Production excellente, des prix qui s'effondrent

2009 a été une très bonne campagne en volume et qualité dans le Sud-Ouest, à l'image de la récolte française, mais les prix bas ont entraîné une chute du chiffre d'affaires des exploitations arboricoles. L'abondance de l'offre s'est heurtée à une demande nationale stagnante, dans le contexte de morosité économique, qui a limité la consommation des ménages. Les exportations qui permettent d'écouler une partie de la production ont été plus difficiles que les années précédentes du fait de la crise et de la compétition plus vive sur les marchés internationaux. En conséquence, les prix à la production ont fortement baissé pour la plupart des productions de notre région y compris pour les appellations emblématiques comme le Chasselas AOC de Moissac.

Prix expédition Chasselas



Source : SNM

Cerise du Sud-Ouest : télécopage de la récolte régionale avec celles d'autres régions. L'offre abondante et de qualité hétérogène se traduit par des prix bas et la déclaration de situation de crise conjoncturelle. La baisse des cours a entraîné l'arrêt de la collecte chez certains producteurs, le coût de main d'œuvre seul étant supérieur au prix de vente. .../...

À la fin 2009, la sortie de récession s'est précisée dans la plupart des pays avancés, sous l'impulsion procurée par les échanges internationaux. Toutefois, derrière ce mouvement d'ensemble apparaissent des divergences. Selon l'Insee, « la France ferait partie des pays en reprise laborieuse, la croissance française serait portée par son moteur traditionnel, la consommation, mais celui-ci ne fonctionnerait pas à plein régime... le pouvoir d'achat des ménages devrait ralentir au premier trimestre 2010 ». Le FMI table sur la poursuite du rebond des prix des ressources naturelles commencé fin 2009. Cette embellie n'a pas bénéficié de façon homogène à tous les seg-

ments, « l'énergie et les métaux ont volé la vedette aux produits agricoles ». Ceux-ci enregistrent de telles diminutions de prix en 2009 pour leur quasi totalité que les revenus par actif agricole français ont été globalement ramenés aux niveaux des années quatre-vingt-dix. Ceci n'est pas spécifique à la France, en effet des baisses importantes des revenus agricoles sont constatées en Europe dans 22 pays. Les grands pays agricoles notamment l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas enregistrent des dégradations de l'ordre de 20 % par rapport à 2008. En Midi-Pyrénées, les conditions climatiques de plus en plus capricieuses aggravent les tendances générales pour les exploitations «céréales-

oléagineux ». Pour les exploitations laitières, la baisse du revenu au niveau national de - 54 % devrait s'appliquer de façon égale en Midi-Pyrénées. Enfin, les exploitations de Midi-Pyrénées de taille moyenne, en comparaison des régions concurrentes du nord de l'Europe, sont plus vulnérables aux fluctuations sur les marchés internationaux. Les tensions observées ce début d'année 2010 sur le marché du maïs, du fait du programme américain de production d'éthanol et la baisse de l'euro par rapport au dollar, pourraient redonner aux agriculteurs de la région des perspectives, qu'il était encore difficile d'imaginer il y a trois mois.

France : baisse du revenu net agricole par actif en 2009



Après une baisse de 16 % en 2008, cette nouvelle dégradation de 32 % en 2009, en termes réels hors inflation, ramène le revenu agricole moyen des exploitations professionnelles au-dessous des niveaux du début des années 1990. L'explication principale tient à un effet de ciseaux des prix : la chute des prix agricoles a été de 8,8 % alors que les prix des charges, notamment des consommations intermédiaires, ont progressé de 2,3 %. Cette tendance française sera probablement plus marquée encore en Midi-Pyrénées pour les exploitations céréalières car les conditions climatiques défavorables aux cultures aboutissent à des rendements médiocres, tant pour les cultures d'hiver que d'été. Pour l'élevage, les orientations bovins viandes et ovins s'améliorent en 2009, en revanche le revenu des exploitations laitières chute fortement.

Sources : Insee / MAAP SSP, Commission des comptes de l'agriculture, décembre 2009

Fruits et légumes

suite de la page 1

Prune : l'offre de prunes est arrivée à un moment où les linéaires des grandes surfaces étaient largement occupés par les pêches, les nectarines et les abricots. Elle n'a pas trouvé sa place habituelle et cette situation s'est prolongée jusqu'au mois de septembre. La production atomisée, la succession de nombreuses variétés, présentes peu de jours sur le marché, rendent difficilement lisible l'offre de prunes pour les consommateurs.

Raisin de table : la production de chasselas est d'un niveau correct en quantité et de bonne qualité dans l'ensemble. La qualité standard de Chasselas a bénéficié d'un marché favorable en volume mais à des prix inférieurs aux années précédentes. Pour l'AOC Moissac, l'écoulement des produits est freiné par un niveau de prix élevé en début de campagne.

Le raisin de table français, qui représente moins de 20 % de la consommation nationale, a bénéficié cette année de la relative faiblesse de la concurrence italienne.

Pomme : la production des différentes variétés du Sud-Ouest est à un bon niveau et de bonne qualité, soulignée par une abondance de gros calibre. La production régionale est en hausse de 5% par rapport à la campagne dernière, les bons rendements compensant largement la baisse des surfaces. Cette réalité est à nuancer dans quelques zones grêlées en Tarn-et-Garonne.

Les prix sont restés bas depuis le début de la campagne en septembre, l'écoulement de la production est difficile sur le marché national, l'écoulement des stocks de la récolte 2008 ont pesé sur le début de la campagne. Pénalisée à l'export du fait de parités défavorables euro/livre, euro/dollar, la pomme régionale peine à trouver sa place sur les marchés anglais et grand export.

Mauvaise campagne céréalière

Une campagne céréalière marquée par des épisodes climatiques qui ont à la fois réduit les surfaces ensemencées et les rendements. Midi-Pyrénées se distingue de la situation française. La commercialisation de la campagne a débuté avec des marchés peu favorables.

La surface semée en céréales en 2008-2009 est la plus basse de ces cinq dernières années avec seulement 672 000 ha, soit une réduction de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cette diminution affecte particulièrement le blé tendre et blé dur respectivement - 11 % et - 20 % de surfaces emblavées.

En revanche, les conditions climatiques de février et mars, favorables aux semis d'orge de printemps, 21 400 ha contre 9 600 (moyenne quinquennale) ont permis de rattraper une partie du déficit de la sole d'hiver.

Parmi les cultures d'été, la forte progression des surfaces de sorgho, + 12 500 ha par rapport à la campagne passée, contribue à réduire le déficit des semis. Les surfaces de maïs restent stables à 191 000 ha.

Côté rendements, les résultats ont été globalement médiocres pour la plupart des céréales. Comparée aux cinq campagnes précédentes, la baisse du rendement moyen est de 7 %, se déclinant avec un - 7 % sur le maïs, - 12 % sur le blé tendre et - 9 % sur le blé dur. Les conditions climatiques automnales, puis printanières, n'ont pas permis la bonne installation des cultures d'hiver et d'été. De plus, des conditions estivales particulièrement sèches ont pesé sur la production de maïs et de sorgho y compris dans les zones irriguées.

En conséquence, la production céréalière de Midi-Pyrénées en 2009 est aussi faible qu'en 2007, avec 3,7 millions de tonnes dont 1,5 en maïs, 0,9 en blé tendre et 0,4 en blé dur.

Les cours des céréales en France ont suivi la tendance du repli mondial de l'année 2009. En début de campagne, l'incertitude sur les prix a pesé sur la mise en

place des cultures : choix des semences fermières, parts relatives des différentes cultures, achats d'intrants agro-chimiques.

La stagnation des prix du blé et du maïs enregistrée à la fin de l'automne 2008, ne s'est pas prolongée au-delà du printemps. Durant l'été 2009, les prix du blé ont atteint un minimum de 115 euros/tonne. Aux Etats-Unis, la demande croissante en maïs pour l'éthanol, 1/3 de la production américaine transformée en 2009 –source USDA, a propulsé les cours du maïs au-dessus de ceux du blé, un bouleversement des tendances historiques du marché mondial.

La timide reprise des cours à l'automne 2009 laisserait présager d'une meilleure campagne de commercialisation pour le 1^{er} semestre de 2010.

Pour Midi-Pyrénées, la progression de la production semencière de maïs, déjà notable en 2008, s'est confirmée cette campagne. Estimée à plus de 62 000 tonnes, elle est en hausse de 25 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cet accroissement est largement dû à une augmen-

tation des superficies ensemencées et une bonne maîtrise des rendements. La recherche de contrats pour sécuriser les trésoreries rejoint la demande des firmes semencières dont les intérêts semblent se recentrer sur le Sud-Ouest pour ces productions.

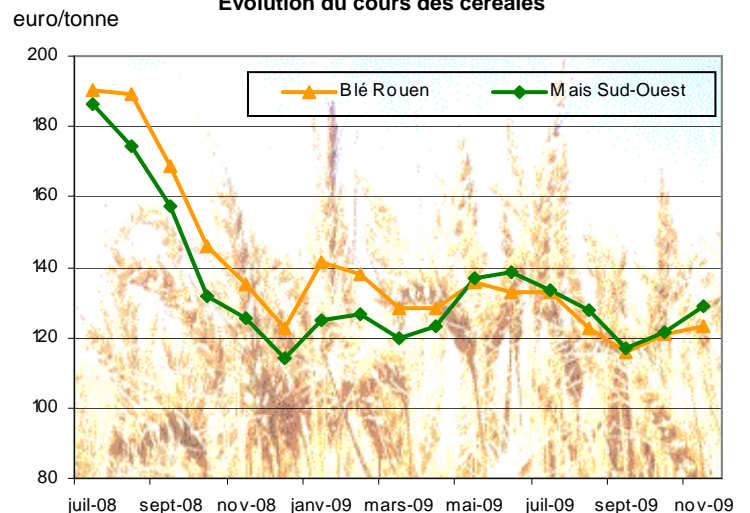
Oléagineux

En 2009, en Midi-Pyrénées les surfaces dédiées à la production des oléagineux atteignent 300 000 ha, le tournesol seul dépassant les 200 000 ha. Il prend ainsi la place de première culture régionale en superficie au détriment du blé tendre. Les conditions météorologiques défavorables ont fait baisser les rendements. La production régionale de 657 000 tonnes est en retrait de 5,3 % par rapport à la campagne passée.

Protéagineux

La très forte baisse des deux précédentes campagnes se poursuit avec seulement 14 000 tonnes produites soit 70 % de moins que la moyenne quinquennale.

Evolution du cours des céréales



Source : FranceAgriMer

Bovins : 2009, une année de transition

Les exportations de broutards repartent en 2009 mais les conséquences de la Fièvre Catarrhale Ovine se font encore sentir sur les effectifs bovins du troupeau régional en baisse, ainsi que sur le marché des veaux où l'offre s'est réduite.



Après une année 2008 très difficile, les exportations de broutards de la région ont retrouvé leur volume antérieur. Le rebond observé début 2009, un rattrapage attendu, a permis d'écouler les volumes dont la vente avait été différée. La décreue enregistrée ensuite était prévisible. Finalement, le prix estival s'est établi à un niveau comparable aux années antérieures à la crise liée à la FCO.

La part des ventes de broutards en provenance de l'Aveyron se maintient autour de 40 % des ventes régionales mensuelles.

Le total des bovins passe sous la barre des 1,3 million de têtes pour la première fois, en diminution de 2,9 % par rapport à 2008. Ce chiffre était resté stable depuis cinq années.

Le nombre de vaches, 611 000, est en baisse de 2 %. Pour la première fois, on note la légère diminution du nombre des vaches nourrices qui représentent les trois quarts du troupeau de vaches. Plus du tiers de l'effectif régional en lait comme en viande se situe dans l'Aveyron.

La crise qui a affecté la production de viande bovine en 2008, a fortement modifié les effectifs des catégories d'animaux jeunes avec un accroissement de 10 % des génisses de plus de 2 ans et en contrepartie une baisse de 10 % des génisses viande de 1 à 2 ans. Ceci reflète les difficultés d'écoulement des animaux en fin 2008. L'effectif des bovins de moins d'un an, toutes catégories, recule de 7 à 8 %, une conséquence directe du déficit de naissances enregistré sur le début de l'année, lié à l'épisode de fièvre catarrhale ovine.

La cotation des bovins reflète la complexité et la segmentation du marché de la viande et du bétail, avec des contrastes forts entre ani-

maux destinés à l'engraissement ou à la boucherie. En 2009, le cours des veaux, destinés à l'engraissement (8 jours à 3 semaines), s'est redressé après un démarrage de l'année 2009 à seulement 60 euros/tête, pour atteindre un pic à 170 euros en juillet. Les prix de la fin de l'année, moins mauvais qu'en 2008, étaient toutefois en dessous du prix des années antérieures. Les cours de la viande bovine ont été beaucoup plus stables, entre 3,6 et 3,3 euros/kg pour le jeune bovin classe U et ont suivi une tendance inverse avec des niveaux plus hauts en début et fin d'année 2009. Le creux estival classique a été moins marqué que les années antérieures, voire

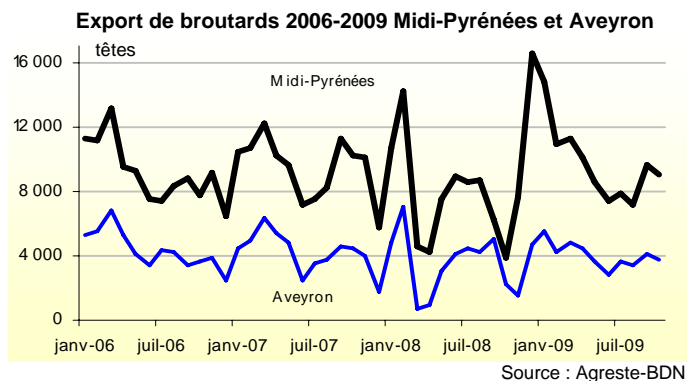
inexistant pour la viande de gros bovins.

Hors bovins, les tendances suivantes sont notées :

- **l'effectif porcin** décroît de 1,7 % à 470 000 têtes malgré une hausse de la catégorie porc à l'engraissement qui ne compense pas la baisse importante du nombre de jeunes porcs. Les cours du porc charcutier très bas tout au long de l'année 2009 ont pesé sur la production.

- **l'effectif caprin**, voisin de 100 000 têtes, augmente de 7 %. La tendance enclenchée depuis 2004 se confirme pour ce type d'élevage en Midi-Pyrénées et particulièrement dans le Lot où se concentre un quart de la production régionale.

- **l'effectif ovin** se maintient au niveau de l'année 2008 à 2,1 millions de têtes. Les brebis mères laitières sont en légère croissance + 2 %, un maximum comparé à ces dix dernières années, alors que le nombre de brebis mères « viande » poursuit une tendance baissière. L'effectif régional brebis viande a perdu plus de 200 000 têtes en 6 ans, soit plus du quart de l'effectif depuis 2004.



Une année très difficile pour le lait de vache

Une crise européenne d'une ampleur sans précédent a secoué le secteur laitier. Les producteurs de lait français voient leur revenu baisser de 54 % en termes réels, ils produisent moins de lait et le prix de chaque litre baisse.

Pour répondre à cette situation, la Commission européenne a mis en place en 2009 un groupe d'experts chargé d'examiner les relations contractuelles et le pouvoir de négociation dans le secteur laitier. Ce groupe a pour mandat d'étudier l'avenir de la filière à moyen et long termes dans la perspective de l'abandon progressif

du système des quotas laitiers en avril 2015. Le rapport final doit paraître en juin 2010.

De plus, une aide européenne spécifique de 300 millions d'euros a été votée le 3 décembre 2009, dont 51 millions pour le secteur laitier français. Elle ciblera les producteurs les plus sévèrement affectés par la baisse du prix du lait et qui rencontrent des problèmes de trésorerie. Le ministère de l'Agriculture établira les critères d'éligibilité en février pour un paiement qui sera effectif avant fin juin 2010.

En dépit de ces prix en baisse, la compétitivité de la fer-

me France se dégrade encore, notamment par rapport à nos voisins allemands. En effet, les prix à la production en Allemagne diminuent davantage qu'en France, rendant leurs produits laitiers plus attractifs pour les industriels et négociants.

Pour 2010, la France devrait être en sous réalisation record de son quota. Malgré cette situation, le prix du lait négocié dans chacune des régions pour le 1^{er} trimestre 2010 dépasse rarement les 300 € les 1000 litres.

Ce prix de base du lait a été calculé par les interprofessions régionales sur la base des indicateurs publiés par l'interprofession nationale, le CNIEL.

Dans le Sud-Ouest, le prix mensuel de base du lait de janvier à mars 2010 s'établit respectivement à 302,68 €, 294,68 € et 273,68 € les 1000 litres.

Prix du lait : comparaison France-Allemagne

Prix de base producteur	Moyenne 2009	Evolution (%) 2009/2008
Allemagne (€/100 kg) (*)	23,80	-28,7
France (€/1000 l)	276,00	-18,76
Midi-Pyrénées (€/1000 l)	274,96	-18,63

Sources : Agreste-FranceAgriMer * Agrarmarkt informations

Plan de soutien exceptionnel à l'agriculture de 2009

Le PSEA annoncé par le Président de la République le 27 octobre 2009 est un plan d'urgence pour répondre aux difficultés de l'ensemble des filières agricoles touchées par une baisse des revenus. A ce plan d'une ampleur exceptionnelle avec un milliard d'euros de prêts et 650 millions d'euros de mesures d'allègement des charges, s'ajoutent d'autres mesures concernant le lait, l'élevage et les fruits et légumes.

Au 15 février 2010, la situation du PSEA dans la région Midi-Pyrénées est la suivante :

1. Les prêts bancaires :

- *Les prêts de reconstitution du fonds de roulement* : plus de 3 500 dossiers sont instruits pour un montant de 61,4 millions d'euros et il reste 1 400 dossiers en cours d'instruction ou prévus pour un montant de prêt de presque 20 millions d'euros. L'Etat prend en charge une part des intérêts relatifs aux prêts effectivement réalisés.

- *Les prêts bonifiés de consolidation* dont l'enveloppe régionale est de 1 683 000 euros, concernent la consolidation de l'annuité 2010, non bonifiée des prêts professionnels à moyen et long termes, hors foncier, pour une durée supérieure à 24 mois.

2. L'allègement des charges financières :

L'enveloppe Midi-Pyrénées se monte à 6,7 millions d'euros, plus une enveloppe spécifique pour les CUMA de plus de 340 000 euros. L'Etat prend en charge les intérêts des échéances de l'année 2010 pour les prêts professionnels à moyen et long termes bonifiés ou non hors foncier.

Ces mesures sont articulées avec un plan de soutien exceptionnel pour le secteur du porc au titre de l'année 2009. L'enveloppe peut être transférée pour abonder le fonds d'allègement des charges du secteur laitier.

3. La prise en charge des cotisations sociales patronales :

Les enveloppes sont départementales et sont gérées par les caisses de Mutualité Sociale Agricole. 1 637 dossiers ont été déposés pour un montant de 2,3 millions d'euros.

4. En dernier lieu, le PSEA présente des **mesures d'accompagnement des exploitations rencontrant des difficultés économiques** : le dispositif « agriculteurs en difficulté », aide à la réinsertion professionnelle ou encore le dispositif d'accompagnement spécifique, les exonérations ou allègements de taxe sur le foncier non bâti, le remboursement des taxes intérieures sur la consommation des produits pétroliers et le remboursement à hauteur de 75% de la contribution climat-énergie.

IAA : Les industries alimentaires résistent

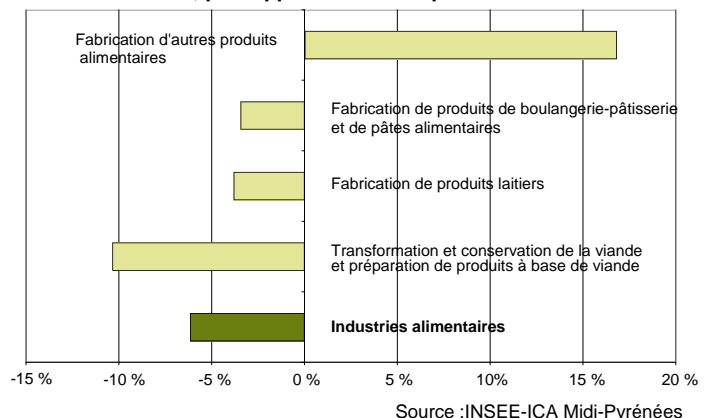
Augmentation des volumes de production, mais chute des prix

Selon les résultats du panel des IAA suivi par la Banque de France, ainsi que les données fournies par le panel NIELSEN, la consommation des ménages en fin d'année a permis de soutenir l'activité des industries alimentaires. Au cours des trois premiers trimestres de 2009, l'indice de la production industrielle des industries agroalimentaires (IAA), France entière, a progressé d'environ 1 % par rapport à la même période de 2008. La progression la plus significative concerne le secteur des autres produits alimentaires avec notamment l'activité des plats cuisinés. Par contre l'industrie laitière accuse un repli de l'indice de production de plus de 3 %, et l'industrie des viandes d'environ 0,5 %.

De plus, le solde du commerce extérieur des produits agroalimentaires (au niveau national) s'améliore sensiblement au troisième trimestre. Par rapport à la même période de 2008 le repli n'est plus que de 26 %, alors qu'il a atteint 66 % au premier trimestre et 43 % au second.

L'année 2009 aura connu la désinflation des prix alimentaires. L'indice Insee des prix à la consommation fait ressortir une baisse des prix alimentaires de 0,6 % pour le quatrième trimestre, en comparaison du troisième trimestre. Et globalement la baisse aura été de 0,1 % en 2009 par rapport à 2008.

Evolution de l'indice de chiffre d'affaires des industries agricoles et alimentaires de Midi-Pyrénées durant les trois premiers trimestres 2009, par rapport à la même période de 2008



Au niveau régional, l'indice du chiffre d'affaires des IAA affiche un repli de 6,2 % au cours des trois premiers trimestres 2009, par rapport à la même période de 2008. La chute est la plus sévère pour les industries de la viande (-10,4 %), suivies par l'industrie laitière (-3,8 %). Pour ces deux secteurs d'activité, la conjonction de la diminution des volumes de production et de la baisse des prix explique ces mauvais résultats. La dynamique régionale de la fabrication des plats cuisinés et des produits diététiques se poursuit avec une hausse de 16,8 % de l'indice de chiffre d'affaires.

Agreste

La statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr



www.franceagrimer.fr

www.snm.agriculture.gouv.fr



**PREFECTURE
DE LA REGION
MIDI-PYRENEES**

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique,
Économique et Territoriale
Cité administrative bât. E - Bd Armand Duportal
31074 TOULOUSE cédex
Tél : 05 61 10 61 56
Mél : srise.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel SALLENAVE
Directeur de la publication : J-C. TEURLAY
Rédaction et Composition : DRAAF SRISSET
Impression : SRISSET
Dépôt légal : à parution - ISSN n° 1958-1475

février 2010

Tableau de bord économique BILAN 2009		Comparaison mensuelle 2009/2008			
		Prix moyens		Variation %	Évolution *
		déc. 2008	déc. 2009		
Source : FranceAgriMer-SNM					
CEREALES - nouvelle récolte €/tonne					
Prix intervention base juillet 101,31 €t.					
Blé tendre rendu Rouen classe 1		124,16	122,00	-1,7	-
Blé dur rendu Port la Nouvelle		218,30	160,00	-26,7	--
Orge rendu Rouen		103,33	97,00	-6,1	-
Maïs nouvelle récolte rendu Bordeaux		109,66	129,00	17,6	++
OLEAGINEUX €/tonne					
Colza fob Moselle (free on board)		282,33	287,00	1,7	+
Tournesol Saint-Nazaire		243,33	305,00	25,3	++
PRODUITS CARNES (carcasses) €/kg					
Gros bovins entrée abattoir - cotation Sud-Ouest					
Vache "R"		3,23	3,01	-6,8	-
Jeune bovin "R"		3,25	3,04	-6,5	-
Veau de boucherie rosé clair "R" non élevé au pis		6,17	6,15	-0,3	=
Ovins - prix moyen pondéré Sud-Ouest €/kg					
Agneau de boucherie 16 à 19 kg "3R"		6,11	6,35	3,9	+
Porc - prix entrée abattoir référence nationale €/kg					
Carcasses classe "E"		1,33	1,17	-12,0	--
Palmipèdes gras - prix moyen pondéré €/kg					
Cours production-cotation régionale marché de Samatan					
Foie gras de Canard 1ère qualité		36,06	36,00	-0,2	=
Carcasse de canard		1,97	2,60	32,0	++
Cours expédition-cotation nationale (70% Midi-Pyr.Aquitaine)					
Foie gras de Canard 1ère qualité		25,80	23,44	-9,1	-
Magret de Canard		9,01	9,03	0,2	=
Volaille - prix moyen pondéré cotation régionale €/kg					
Cours expédition - sortie abattoirs Midi-Pyrénées					
Poulet PAC LABEL		3,86	3,71	-3,9	-
Pintade PAC LABEL		4,80	4,79	-0,2	-
PRODUITS LAITIERS - cotation nationale €/kg					
Beurre pasteurisé. Qualité A caisse de 25 Kg		2,20	3,12	41,8	++
Poudre de lait entière. Qualité A consommation humaine		2,15	2,10	-2,3	-
VINS - Cotation Midi-Pyrénées - prix moyen €/hl					
Vins rouges et rosés					
Vins de table		34,00	38,67	13,7	++
Vins de pays		49,81	48,92	-1,8	-
Vins blancs					
Vins de table		63,94	59,40	-7,1	-
Vins de pays		75,42	71,96	-4,6	-
FRUITS ET LEGUMES €/kg					
Cotation carreau des producteurs du M.I.N. de Toulouse					
Ail blanc Midi-Pyrénées catégorie I calibre 60-80mm sac de 5kg		2,59	2,50	-3,5	-
Carotte Midi-Pyrénées catégorie I colis de 12kg		0,55	0,57	3,6	+
Chou-fleur couronné Midi-Pyrénées catégorie I (le colis de 8 pièces)		8,35	8,00	-4,2	-
Echalote cuisse de poulet Midi-Pyrénées sac de 5kg		2,05	1,02	-50,2	--
Oignon jaune sec Midi-Pyrénées sac de 10kg		0,35	0,35	0,0	=
Poireau Midi-Pyrénées catégorie I plateau de 5kg		0,99	1,00	1,0	+
Laitue pommée sous abri catégorie I colis de 12 (la pièce)		0,54	0,44	-18,5	--
Kiwi Sud-Ouest catégorie I calibre 95-105g (30 fruits)		1,45	1,20	-17,2	--
Poire Conférence Sud-Ouest catégorie I calibre 75-80mm plateau 1rang		1,30	1,20	-7,7	-
Pomme Golden Midi-Pyrénées catégorie I calibre 80-85mm plateau 1rang		1,10	1,00	-9,1	-

Tableau de bord économique BILAN 2009

Comparaison mensuelle 2009/2008

		Prix moyens		Variation %	Évolution *
		déc. 2008	déc. 2009		
STADE DE DETAIL - prix moyen national en GMS					
Source : FranceAgriMer-SNM					
Bœuf	€/kg				
Bœuf entrecôte (groupe laitier)		17,46	16,67	-4,5	-
Steak haché 15% matière grasse		9,16	10,54	15,1	++
Agneau	€/kg				
Côte filet ou première avec os		17,21	16,81	-2,3	-
Gigot entier		14,50	14,54	0,3	=
Veau	€/kg				
Côte filet ou première avec os		17,33	17,04	-1,7	-
Escalope dans la noix		20,69	20,15	-2,6	-
Porc	€/kg				
Côte avec os		6,20	6,01	-3,1	-
Rôti dans le filet		7,47	7,28	-2,5	-
Jambon avec couenne Label Rouge		14,28	13,92	-2,5	-
Jambon avec couenne standard		10,16	9,92	-2,4	-
Volailles et palmipèdes	€/kg				
Dinde escalope		10,15	10,02	-1,3	-
Poulet PAC biologique		9,01	9,21	2,2	+
Poulet PAC standard		3,13	3,15	0,6	=
Poulet PAC LABEL		5,44	5,25	-3,5	-
Canard magret cru sous vide		13,76	13,77	0,1	=
Lapin	€/kg				
Cuisse		14,85	15,08	1,5	+
Lapin entier		7,80	7,83	0,4	=
Lait et œufs					
Lait UHT biologique demi-écrémé en bouteille plastique (le litre)		1,16	1,16	0,0	=
Lait UHT demi-écrémé en brique (le litre)		0,60	0,56	-6,7	-
Œufs biologiques (la boîte de 6)		2,27	2,30	1,3	+
Œufs gros calibre 63-73 g (la boîte de 6)		1,20	1,19	-0,8	=
Fruits et légumes	€/kg				
Ail blanc France vrac catégorie I calibre 60-80mm		6,11	6,09	-0,3	=
Carotte France lavée vrac		1,01	0,88	-12,9	--
Chou-fleur France (la pièce)		1,82	1,68	-7,7	-
Oignon jaune sec France filet de 1kg		1,05	0,90	-14,3	--
Laitue pommée France catégorie I (la pièce)		1,04	0,89	-14,4	--
Poireau France entier vrac		1,47	1,46	-0,7	=
Pomme de terre de conservation lavée sac de 10kg		0,38	0,31	-18,4	--
Banane France vrac		1,31	1,29	-1,5	-
Noix France vrac		4,82	4,87	1,0	+
Poire Doyenne du Comice France vrac		2,69	2,16	-19,7	--
Pomme Golden France Calibre +75 mm vrac		1,88	1,65	-12,2	--

PRODUCTION AGRICOLE					
Lait de vache en Midi-Pyrénées					
		déc. 2008	déc. 2009	Variation %	Évolution *
Livraisons	hl	733 172	710 811	-3,0	-
Prix producteur	€/hl	34,34	29,17	-15,0	--
Source : Agreste - Enq. Situation mensuelle laitière					
Grandes cultures Midi-Pyrénées					
Production et rendements					
	q et q/ha	Rendements 2009 q/ha	Ecart en q/ha 2009/2008	Production 2009 en q	Évolution production 2009/2008 (%)
Blé tendre d'hiver		47	-10	8 982 720	-33,6
Blé dur d'hiver		43	-7	4 437 390	-24,6
Total Orge et escourgeon		42	-8	4 116 960	-13,6
Colza et navette		27	-6	1 540 655	-7,9
Tournesol		20	-6	4 541 220	-8,2
Maïs grain (irrigué + non irrigué) hors semence		86	-13	14 863 060	-14,0
Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle 2008 déf et 2009 provisoire					

* Légende de l'évolution :

de 1 à 10 % : 1 signe au delà de 50,1 % : 3 signes
de 10,1 à 50 % : 2 signes entre -1 et +1 : signe =

Conjoncture N° 14 bilan 2009